

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

YVETTE GÉVRY

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gévry vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Yvette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR YVETTE GÉVRY

**« Dans la mesure où vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait. »**

(Mt 25,40)

Hommage à sœur YVETTE GÉVRY (Sœur Saint-Antoine-de-Padoue)

Naissance : 03 juin 1924 à Sainte-Cécile-de-Milton (Québec)

Baptême : 03 juin 1924 à Saint-Pie

Nom du père : Arthur Gévry

Nom de la mère : Albertine Gatien

Vœux temporaires : 18 mars 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date du décès : 13 décembre 2014

1924 – 2014

Celle qui a emprunté la voie du service a tissé sa vie à petits points serrés, ceux de l'amour. Se souvenant du Serviteur de Yahvé, sœur Yvette a marché à sa suite sur l'humble sentier du quotidien, faisant feu de tout bois.

En juin 1924, l'heureux couple Gévry se dit riche d'une septième enfant. Ils en auront neuf : deux fils et sept filles. Yvette est bien entourée des siens. Ces fervents croyants ne tardent pas à demander pour elle l'eau baptismale. Dans ce milieu où bourdonne la vie, le travail sur la ferme réclame de bons bras et la santé du père laisse à désirer. La généreuse maman s'acharne à répondre aux pressants besoins de la maisonnée. Près d'elle, les jeunes grandissent et offrent leur aide de mille façons. À huit ans, Yvette débute ses classes, mais une vive épreuve vient s'abattre sur la famille. Le père décède. Triste événement qui laisse dans les cœurs une profonde blessure! Plus tard, sœur Yvette saura s'inspirer du courage de sa mère pour réaliser la mission qui l'attend.

Yvette apprend à l'école de la vie bien des secrets qui enrichiront son parcours. Munie d'une sixième année, elle se dirige vers notre Institut familial de Saint-Hyacinthe. À vingt ans, elle concrétise son rêve de vie religieuse et entre au Noviciat en août 1944. Avec la ferveur qui l'anime, elle s'applique à découvrir les voies de Dieu. Douée d'une mémoire peu commune, travailleuse acharnée, elle s'initie à la prière en empruntant la spiritualité de l'humble Mère Saint-Joseph ainsi que la « Voie d'enfance spirituelle de Thérèse de

Lisieux ». Quel bonheur elle éprouve ce dix-huit mars 1947, jour de sa profession! Avec une foi toute simple et joyeuse, elle accueille alors son obédience. Durant treize ans, elle remplira l'importante tâche de cuisinière. Mais en 1960, les autorités connaissant ses habiletés en couture, l'appellent pour ce service à la maison mère. C'est là que dans son atelier de confection, on connaîtra tout son dévouement, son accueil inconditionnel et son zèle infatigable.

Pour elle, s'oublier pour les autres était son mot d'ordre. Un jour qu'elle était en attente à l'urgence, suite à une fracture à un bras, un autre accidenté arrive. Notre soeur dit à l'infirmière : « Occupez-vous de lui, il souffre plus que moi. » Sœur Yvette avait la spiritualité des gens simples remplis de bonté. Véritable femme de cœur, elle trouvait le temps d'apporter bien des gâteries à ses compagnes. Comment oublier les bonnes recettes de sucre à la crème et les pralines qu'elle offrait gracieusement ici et là dans de multiples occasions!

Là où il y a un besoin, la silhouette de notre sœur apparaît. Elle n'hésite nullement à emprunter le tablier du service. Elle devine même ce qui vous échappe, oubliant sa fatigue et l'heure du repas. Dans ses moments de prière, rien d'étonnant de la voir s'incliner profondément pour un brin de sommeil devant son Dieu.

En novembre 2008, alors qu'elle occupe une chambre au deuxième étage, un malheureux accident vient perturber sa vie. Sœur Yvette quitte définitivement son atelier de couture et elle vit l'abandon à son Dieu qu'elle a si bien servi. L'année 2014 est pénible pour elle; une chirurgie s'impose après une autre chute qui la prive de son autonomie. De plus, le transfert de la maison mère à « Les Jardins d'Aurélié », ne se fait pas sans émotions. Forte dans la foi, elle vit ce déracinement et l'épreuve de la maladie en s'ajustant au plan amoureux du Dieu qui vient. Aujourd'hui, Il vient, chère sœur Yvette, t'invitant à chanter éternellement Ses louanges.

Berthe Champagne, s.j.s.h.